



ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

UN PEU D'HISTOIRE :

Les Cimbres, Teutons et Tigurins (2) : "L'or de Toulouse"



Sébastien de Clerc : *Caepio ravissant l'or de Toulouse*, ca 1867, d'après Jean-Pierre Rivals, eau-forte, Musée Paul-Dupuy, Toulouse.

Cimbres et Teutons : tribus germaniques.

Tigurins : tribu celte des Helvètes.

Volques : tribu celte du sud-ouest de la Gaule.

Arausio : (Orange), -105, Importante et sanglante défaite romaine face aux Cimbres, Teutons, Tigurins...

Dion Cassius : consul et historien romain.

Posidonius d'Apamée : philosophe géographe et historien grec.

Phocidiens : fédération de cités grecques.

Trésor : édifice recevant les offrandes aux dieux.

En -108, Les **Cimbres** et les **Tigurins** avaient défait une armée romaine aux environs de Lyon. Puis, ils s'étaient dispersés sans profiter de leur victoire. (Voir chronique "La migration des Cimbres et des Teutons" diffusée par Archipal le 2 février 2022).

Les **Tigurins** s'étaient ensuite dirigés vers le sud-ouest de la Gaule. En -107, ils sont sur les territoires des **Volques**, dans la région de Toulouse. Les Volques sont liés à Rome par un traité, mais la présence des Barbares en Gaule les agite.

Une armée romaine commandée par le consul **Lucius Cassius Longinus** est présente, sans que l'on en connaisse précisément la raison. Les Tigurins la poursuivent le long de la Garonne et l'écrasent près d'Agen. Lucius Cassius Longinus est tué. Les survivants se retranchent dans leur camp. Le légat **Gaius Papilius Laenas** les commande. Il négocie leur liberté en livrant des otages, la moitié de leurs bagages et avec l'humiliation de passer sous le joug.



Charles Gleyre, 1858, *Les Romains passent sous le joug après la défaite d'Agen contre le peuple des Cimbres, Teutons et Tigurins.*

Les Volques rompent leur alliance avec Rome et prennent le parti des Cimbres et des Tigurins.

« Tolosa, auparavant alliée de Rome, se révolta à cause des espérances qu'avaient fait naître les Cimbres, et alla jusqu'à emprisonner la garnison. Mais les Romains prirent les devants en occupant la ville à l'improviste, de nuit, guidés par leurs amis. Ils pillèrent les sanctuaires et s'emparèrent en outre de beaucoup d'autres richesses. », Dion Cassius, cité par P. Moret.



Portrait sculpté supposé de Quintus Servilius Caepio, consul de la République en 106 avant JC.

Ces Romains sont commandés par **Quintus Servilius Caepio**, qui l'année suivante sera tenu pour responsable de la défaite d'**Arausio**.

Caepio pille les sanctuaires celtés mais surtout s'empare des trésors d'or et d'argent déposés au fond des lacs sacrés.

Plus vraisemblablement : *"Confisqués, les plans d'eau de l'aire sacrée de Tolosa furent divisés en lots que l'État romain afferma à des citoyens qui se chargèrent d'en draguer systématiquement les fonds, à la recherche des lingots de métal précieux noyés dans la vase depuis des générations."* P. Moret.

Les chariots chargés de transporter les richesses seront attaqués entre Tolosa et Massilia. Une partie du trésor ne parviendra jamais à Rome...

Les romains s'inquiètent des défaites successives face aux Barbares ; leur présence menaçante fait ressurgir de vieilles peurs. D'abord, la flétriiture du Sac de Rome en -390 par les Celtes de Brennos. Puis celle de Delphes, en -279 au cours de laquelle l'**omphalos** des Grecs, le centre du monde, et le temple d'Apollon, auraient été dévastés par un autre Brennos. Les **trésors** de Delphes auraient alors été pillés et le butin partagé entre les tribus.

Les **Volques**, compagnons de Brennos, auraient ramené à Toulouse une partie de ce butin.

À Rome, très rapidement, une rumeur va se développer ; en partie d'origine populaire, elle mêle politique, éthique et légende. Ce récit sera ensuite repris et développé par de nombreuses sources antiques.

Sans le savoir, Caepio aurait commis un double sacrilège. En s'emparant du trésor sacré des **Volques**, il aurait implicitement volé celui de Delphes. De plus, il n'aurait pas su le protéger et le ramener à Rome.

La colère et la malédiction des dieux devait s'exercer. La sanglante défaite d'**Arausio** en sera l'expression et préfigurera sa chute.

Au Sénat, des procédures sont entamées contre Caepio. Le parti plébéien et l'aristocratie à laquelle il appartient s'opposent violemment.

Dès son retour à Rome, par plébiscite l'*imperium* (pouvoir civil et militaire), lui est retiré.

En -104 Il est exclu du Sénat.

En -103, commencent des procès portant sur le désastre d'**Arausio** et, avec plus d'incertitude, sur "l'or de Toulouse". Caepio est déchu de la citoyenneté romaine, il doit payer une amende de 15 000 talents ; condamné à la peine capitale, il peut s'exiler et meurt à Smyrne. Sa famille est ruinée... Ses filles, dit-on, en sont réduites à se prostituer...

Dans la décennie suivant les faits, **Posidonius** effectue un voyage en Gaule. *"Nous voyons Posidonius [...] s'employer à recueillir des informations sur le sanctuaire de Tolosa, afin de démontrer l'absurdité des récits qui prêtaient une origine delphique au trésor que les Romains y avaient trouvé. Cette démarche de Posidonius prouve bien que le mythe était déjà constitué et largement répandu quelques années après les faits."* P. Moret.

Le récit de **Posidonius** et les données historiques actuellement admises par de nombreux historiens permettent d'écarter la vraisemblance de la rumeur romaine.

Delphes, avait déjà été pillée en -356 par les **Phocidiens**, les sanctuaires étaient vides...

Après leur passage, les Celtes furent dispersés vers l'Anatolie. Un retour vers la Gaule avec un important trésor n'a jamais été mentionné et semble improbable.

Le trésor de Delphes était composé de pièces d'orfèvrerie fines, alors que celui de Tolosa se composait de lingots en métal brut, plus compatibles avec les gisements d'or et d'argent du territoire des Volques.

L'origine delphique de l'or de Toulouse est une légende, mais son vol demeure une offense faite aux dieux...

Texte: Michel Mercier

Mise en page: Michèle Brun

Sources :

Pierre Moret. *L'histoire de deux défaites : Tolosa et Caepio, 106-105 av. J.-C.*, CNRS – Université de Toulouse, UMR 5608.

Thierry Luginbühl, *La migration des Cimbres et des Teutons, Une Histoire sans archéologie*, *Archaeologia Mosellana* 9, 2014.

L'or de Toulouse, Wikipédia.